

# Oratoire Saint Pierre - Monastère Invisible

---



N°202

Juin 2020



Cher(e)s ami(e)s de l'Oratoire St Pierre – Monastère invisible,

En ce mois de juin 2020, nous sommes revenus au 'temps ordinaire' de la liturgie. Mais nous ne sommes pas encore revenus à l'ordinaire du temps dans notre quotidien. Celui-ci est encore marqué par des formes d'isolement, de prudence voire de méfiance, et de l'inquiétude pour l'avenir économique du pays et, par répercussion, pour certains membres de vos familles qui peuvent être menacés dans leur emploi.

Ces derniers mois ne vous ont pas permis de revoir facilement vos amis, vos enfants et leurs enfants, de rendre des visites de courtoisie aux voisins de l'immeuble. Peu à peu cela revient ; mais pas encore comme avant non plus car l'insouciance n'a plus sa place. Et certains ne sont plus là, partis vers le Père, d'une cause ou d'une autre.

Ce que nous avons vécu est 'historique', au sens où jamais le monde entier n'avait à ce point retenu ses gestes, ses déplacements, sa respiration. L'histoire se fait aussi de ce que chacun apporte pour y contribuer. Votre prière est montée vers le Seigneur, pour qu'Il nous aide dans la lutte contre le virus, dans le soutien humain et matériel à tous ceux qui furent en première ligne. Mais on découvre combien tout le monde a été dans une forme de 'première ligne' : les parents surchargés entre télétravail et vie de famille, les enseignants obligés de gérer une nouvelle manière d'enseigner et de veiller à ce que personne ne décroche, les entrepreneurs en mal de trésorerie, ... Etc...

Le temps ordinaire de l'Eglise est le temps où se déploie dans le secret de nos cœurs la force de l'Esprit de Pentecôte ! Qu'Il nous anime sans cesse davantage pour l'action de grâce et l'intercession.

Tout particulièrement pour Emmanuel Commaret, père de famille de St-Jacques, qui a été appelé à devenir diacre permanent (4 octobre) ; et pour Clément Ryder, séminariste en stage dans nos paroisses, appelé lui aussi à devenir diacre (19 septembre) mais en vue de devenir prêtre en juin 2021. Ce mercredi 17 juin, priez particulièrement pour Emmanuel qui sera 'institué lecteur et acolyte' par notre évêque, deux premières 'missions' qui seront parties intégrantes de sa future charge. Clément a déjà reçu ces institutions dans le cadre du Séminaire.

Père Yves Morel, Curé

## Prions !

**Intention proposée par le Pape**

### PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

**En mai : Pour les diacres :** Prions pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Eglise.

### INTENTIONS PARTICULIÈRES

Mère de Dieu et notre Mère, implore pour nous de Dieu, Père de miséricorde, que cette dure épreuve finisse et que revienne un horizon d'espérance et de paix. Comme à Cana, intervins auprès de ton Divin Fils, en lui demandant de reconforter les familles des malades et des victimes, et d'ouvrir leur cœur à la confiance.

Sois aux côtés de ceux qui, nuit et jour, assistent les malades ainsi que des prêtres qui, avec sollicitude pastorale et engagement évangélique, cherchent à aider et à soutenir chacun.

**Remercions le Seigneur pour toutes les grâces qu'il nous accorde quotidiennement et dont nous n'avons pas toujours conscience.**

### Prière "Cher Esprit Saint"

Cher Esprit Saint,  
Me voici devant toi pour me laisser modeler,  
pour me laisser conduire, pour me laisser aimer.  
Accueille l'offrande de tout mon être  
et fais-moi la grâce de t'aimer chaque jour  
davantage.  
Apprends-moi à me laisser faire par toi en toute  
chose,  
à ne pas mépriser tes inspirations, à ne pas te  
résister.  
Que cette prière faite en ce jour soit le début  
d'une intimité nouvelle avec toi.

### Prière au Saint Esprit de saint Augustin

Respire en moi, Saint-Esprit,  
afin que je pense ce qui est saint.

Agis en moi, Saint-Esprit,  
afin que je fasse ce qui est saint.

Attire-moi, Saint-Esprit,  
afin que j'aime ce qui est saint.

Affermis-moi, Saint-Esprit,  
afin que je garde ce qui est saint.

Garde-moi, Saint-Esprit,  
afin que je ne perde jamais  
ce qui est saint.



### Prière à l'Esprit Saint

*enseignée à Karol Wojtyła par son père*

Esprit saint,  
Je te demande le don de la Sagesse,  
pour une meilleure compréhension  
de toi et de tes divines perfections.

Je te demande le don de l'Intelligence,  
pour une meilleure compréhension  
de l'esprit des mystères de la sainte foi.

Donne-moi le don de Science,  
afin que je sache orienter ma vie  
Selon les principes de cette foi.

Donne-moi le don de Conseil,  
pour qu'en toute chose je puisse  
chercher conseil auprès de toi  
et le trouver toujours auprès de toi.

Donne-moi le don de Force  
afin qu'aucune peur ou considération  
terrestre ne puisse m'arracher à toi.

Donne-moi le don de Piété,  
afin que je puisse toujours servir  
ta Majesté divine avec amour filial.

Donne-moi le don de Crainte (amour  
respectueux de Dieu)  
pour qu'aucune peur ou considération terrestre  
ne puisse m'arracher à toi.



### Prière à l'Esprit Saint du Cardinal Verdier

O Esprit Saint, amour du Père et du Fils  
Inspirez-moi toujours ce que je dois penser,  
Ce que je dois dire, comment je dois le dire,  
Ce que dois écrire, comment je dois agir,  
Ce que je dois faire pour procurer votre gloire,  
Le bien des âmes et ma propre sanctification.  
O Jésus toute ma confiance est en vous.

## Prier, c'est déjà recevoir l'Esprit

Pourquoi tous ne reçoivent-ils pas ce don de l'Esprit Saint qui fait de nous des disciples de Jésus ? Que répondre à cette question que croyants et incroyants se posent ? C'est le mystère insondable de la grâce divine et de la liberté humaine, répondent certains. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, ajoutent les autres. Et puis, comment mesurer la foi, quantifier la grâce ? On peut tout de même demander ce don à Dieu, ce qui exige déjà un peu de foi et d'humilité.

Prier, c'est déjà recevoir l'Esprit. La prière, tellement liée à la vie, nous fait respirer du souffle même de l'Esprit Saint. Elle nous aide à descendre dans notre cœur et à le tourner vers Dieu, notre Père, pour mieux nous ouvrir aux personnes qui souffrent et qui vivent dans les différentes périphéries existentielles, selon l'expression du pape François.

Bien sûr, nous rappelle saint Paul, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse ; "Lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut" (Romains 8, 26-27).

Viens, Esprit Saint !

Le moine russe saint Séraphim de Sarov, affirmait que le but de la vie chrétienne consistait à acquérir le Saint-Esprit. Aussi est-il bon au début de toute prière d'implorer l'Esprit : "Viens, Esprit Saint". L'Esprit est un doux feu qui purifie les pensées, apaise le cœur, fait tressaillir le silence, illumine le regard, creuse le désir de Dieu...

## L'importance de la prière pour recevoir l'Esprit Saint

Comment les apôtres se sont-ils préparés à la venue du Saint-Esprit ? En priant ! « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères » (Ac 1, 14). La prière des apôtres réunis au Cénacle avec Marie, est la première grande épiclese, elle ouvre la dimension épiclestique de l'Église, de ce « Viens, Saint-Esprit » qui continuera à résonner dans l'Église au long des siècles et par lequel la liturgie fera précéder toutes ses actions les plus importantes.

On ne peut acheter le Saint-Esprit, on ne peut que l'implorer dans la prière. Jésus lui-même avait lié le don du Saint-Esprit à la prière en disant : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11, 13). Il avait lié ce don, non seulement à notre prière, mais aussi et surtout à la sienne en disant : « Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous » (Jn 14, 16). Entre la prière et le don de l'Esprit, il y a la même circulation et interpénétration qu'il y a entre la grâce et la liberté. **Nous avons besoin de recevoir le Saint-Esprit pour pouvoir prier, et nous devons prier pour recevoir le Saint-Esprit.** Au début, il y a le don de la grâce, mais nous devons ensuite prier pour que ce don soit préservé et qu'il grandisse.

Mais tout cela ne doit pas rester un enseignement abstrait et vague. Il doit me dire quelque chose à moi personnellement. Veux-tu recevoir le Saint-Esprit ? Te sens-tu faible et souhaites-tu être recouvert de la puissance d'en haut ? Te sens-tu tiède et veux-tu être réchauffé ? Aride et tu veux être arrosé ? Rigide et tu veux être courbé ? Mécontent de ta vie passée et tu veux être renouvelé ? Prie, prie, prie ! Que sur ta bouche ne soit pas étouffé ce cri : *Veni Sancte Spiritus*, viens Saint-Esprit !

À l'image de la prière de Marie et des apôtres, notre prière doit être une prière « concordante et persévérante ». Concordante ou unanime (*homothymadon*) signifie, littéralement, fait d'un seul cœur (cum corda/con-corde) et d'une « seule âme ». Jésus a dit : « Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux » (Mt 18, 19).

L'autre caractéristique de la prière de Marie et des apôtres est que c'était une prière « persévérante ». Le terme original grec qui exprime cette qualité de la prière chrétienne (*proskarteroúntes*) indique une action tenace, insistante, le fait d'être occupé avec assiduité et consistance à quelque chose. Il se traduit par persévérants, ou assidus, dans la prière. On pourrait aussi traduire par « s'accrochant avec ténacité » à la prière.





Ce mot est important car c'est celui qui revient le plus souvent à chaque fois que dans le Nouveau Testament on parle de prière. Dans les Actes, il revient peu de temps après, lorsqu'on parle des premiers croyants venus à la foi, qui « étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2, 42). Saint Paul aussi recommande d'être « assidu à la prière » (Ac 2, 42 ; Col 4, 2). Dans un passage de la Lettre aux Éphésiens, nous lisons : « En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles » (Ep 6, 18).

Prier longtemps, avec persévérance, ne veut pas dire prier avec beaucoup de mots, en s'abandonnant à un vain bavardage comme les païens (cf. Mt 6, 7). **Persévérer dans la prière signifie demander souvent, ne pas cesser de demander, ne pas cesser d'espérer, ne jamais abandonner.** Cela signifie ne pas s'accorder de repos et ne pas en accorder au Seigneur non plus : « Vous qui tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ! Ne lui laissez aucun repos qu'il n'ait rendu Jérusalem inébranlable ! » (Is 62, 6-7)

Mais pourquoi la prière doit-elle être persévérante et pourquoi Dieu n'écoute-t-il pas immédiatement ? N'est-ce pas lui qui, dans la Bible, promet d'écouter immédiatement, dès qu'on le prie, ou avant même qu'on ait fini de prier ? « Avant qu'ils n'appellent, moi, je répondrai ; ils parleront encore que moi, je les aurai entendus. » (Is 65, 24). Jésus répète : « Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice » (Lc 18, 7-8). L'expérience ne contredit-elle pas de manière flagrante ces mots ? Non, Dieu a promis de toujours écouter et d'écouter immédiatement nos prières, et il le fait. C'est nous qui devons ouvrir les yeux.

C'est très vrai, il tient parole : en retardant son secours, il nous aide déjà ; en effet, le fait de différer est déjà en soi un secours. Et ceci pour qu'il n'arrive pas qu'en écoutant trop rapidement la volonté du demandeur, il ne puisse lui offrir une santé parfaite. Il est nécessaire de distinguer l'exaucement selon la volonté de la personne qui prie et l'exaucement selon le besoin de la personne qui prie, qui est son salut. Jésus a dit : « **cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira** » (Mt 7, 7). Quand on lit ces mots, on pense immédiatement que Jésus promet de nous donner tout ce que nous lui demandons, et nous restons perplexes car nous voyons que cela se réalise rarement. Mais il voulait surtout dire une chose : « Cherchez-moi et vous me trouverez, frappez et je vous ouvrirai ». Il promet de se donner, au-delà des petites choses que nous lui demandons, et cette promesse, il la tient de manière infaillible toujours. Ceux qui le cherchent le trouvent ; à qui frappe, il ouvre et une fois qu'on l'a trouvé, tout le reste passe à la deuxième place.

Lorsque l'objet de notre prière est le bon don par excellence, celui que Dieu lui-même veut nous donner par-dessus tout — le Saint-Esprit —, nous devons nous garder de toute illusion. Nous sommes amenés à concevoir le Saint-Esprit, plus ou moins consciemment, comme une aide puissante venant d'en haut, un souffle de vie qui vienne raviver agréablement notre prière et notre ferveur, donner son efficacité à notre ministère et permettre qu'il soit facile de porter la croix. Tu as prié de cette manière pendant des années pour vivre ta propre Pentecôte, et il te semble que pas un souffle de vent ne se soit levé. Rien de ce que tu attendais ne s'est produit.

Le Saint-Esprit n'est pas donné pour renforcer notre égoïsme. Regarde mieux autour de toi. Peut-être que tout ce Saint-Esprit que tu avais demandé pour toi, Dieu te l'a accordé, mais pour les autres. Peut-être que la prière des autres autour de toi, par ta parole, a-t-elle été renouvelée et la tienne a avancé laborieusement comme avant ; d'autres ont senti que leur cœur était transpercé, ils ont eu la componction et dans les larmes ils se sont repentis, et tu es encore là à demander cette même grâce. Laisse Dieu libre ; mets un point d'honneur à laisser sa liberté à Dieu. C'est la façon qu'il a choisie, lui, de te donner son Saint-Esprit et c'est la plus belle.

(Extrait sur le Saint Esprit du Père Cantalamessa)